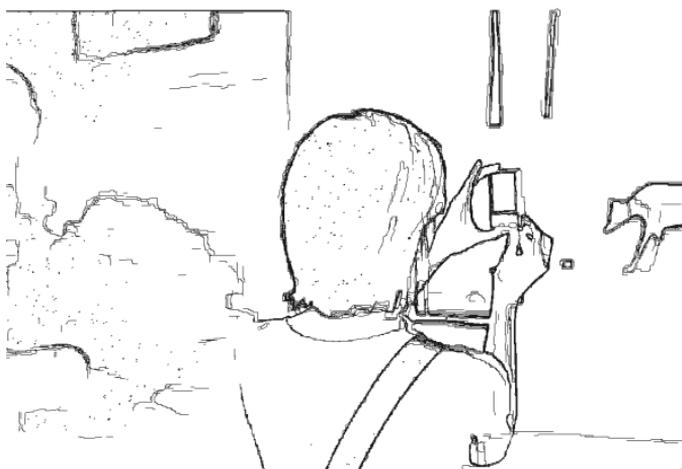


POUCET
à
VENISE

texte et photographies

Françoise Khoury



Voiture filant à toute allure
sur une route de nuit avec,
à l'intérieur, plusieurs,
entassés pressés silencieux;
la voiture percute un âne,
bascule, divers tonneaux sans
blessés, immobilisée sur ses quatre
roues quelques instants;
et puis sont repartis plus lentement.
Personne n'a su ce qu'il était advenu
de l'âne.



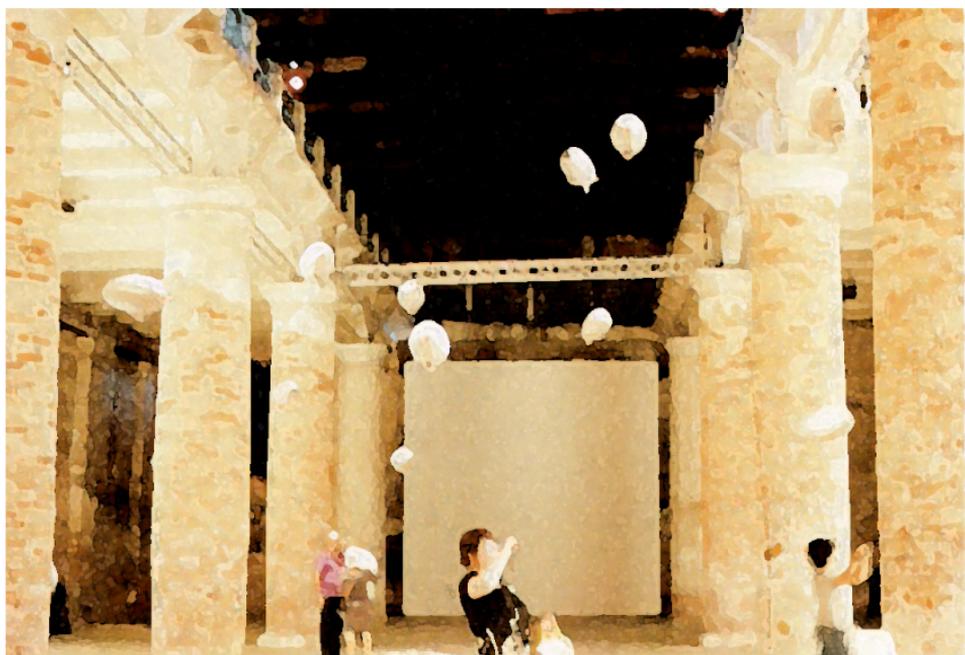
*Eclairage variant d'intensité
à fondre formes et figures
forêt intérieure
soudain néons éblouissants
ville extérieure.
Personne ne sait si cela était
prémédité.*



*Atteindre la zone, marécage asséché,
asséché depuis des décennies, rendu
salubre, mouches et moustiques y
proliféraient sans raison transmettant
ainsi la mémoire du lieu.*



*Sauvez-vous!
Marchez marchez petites guibolles,
sans s'arrêter,
allez allez petits canards
jusqu'à l'eau claire.*



désorienté,

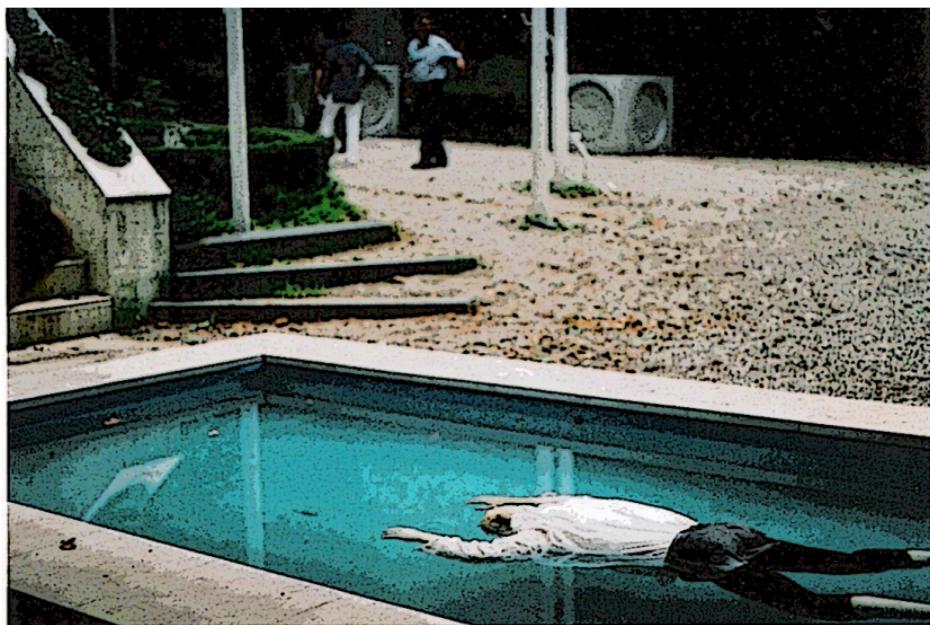


qui a perdu



l'Orient?

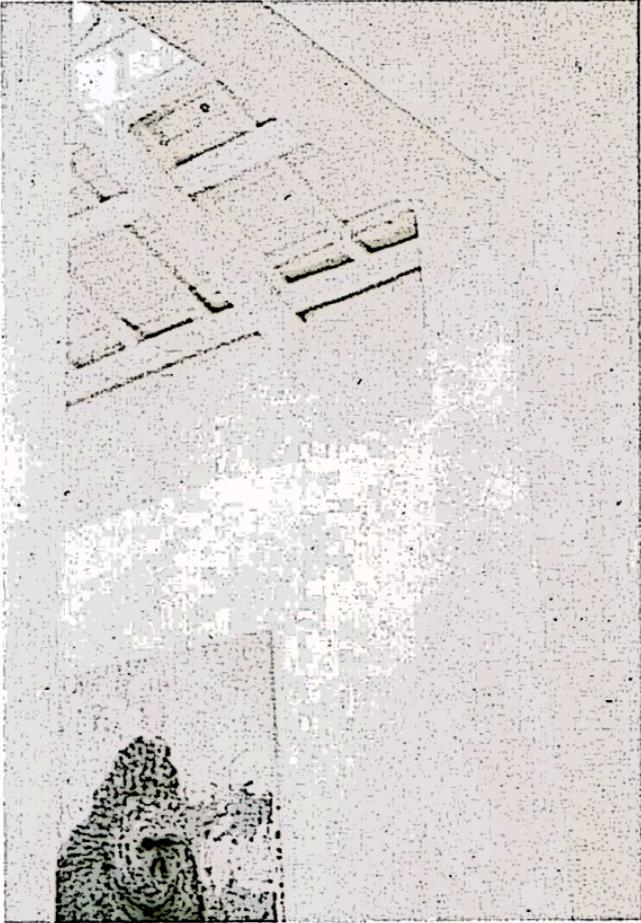
le soleil levant?



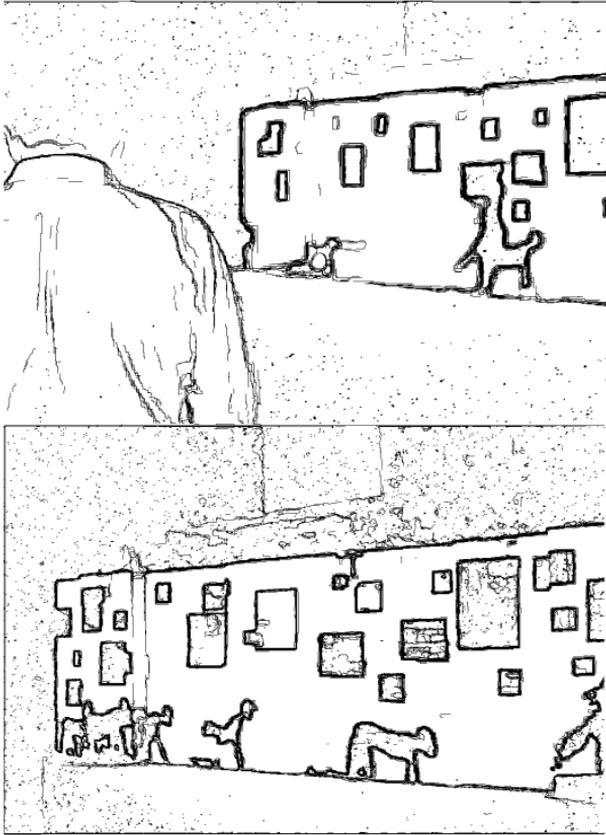
*Vent doux, rare, chuintant dans les
feuilles, pas des aiguilles de pins;
eau repoussante, vase,
on ne peut y nager.*



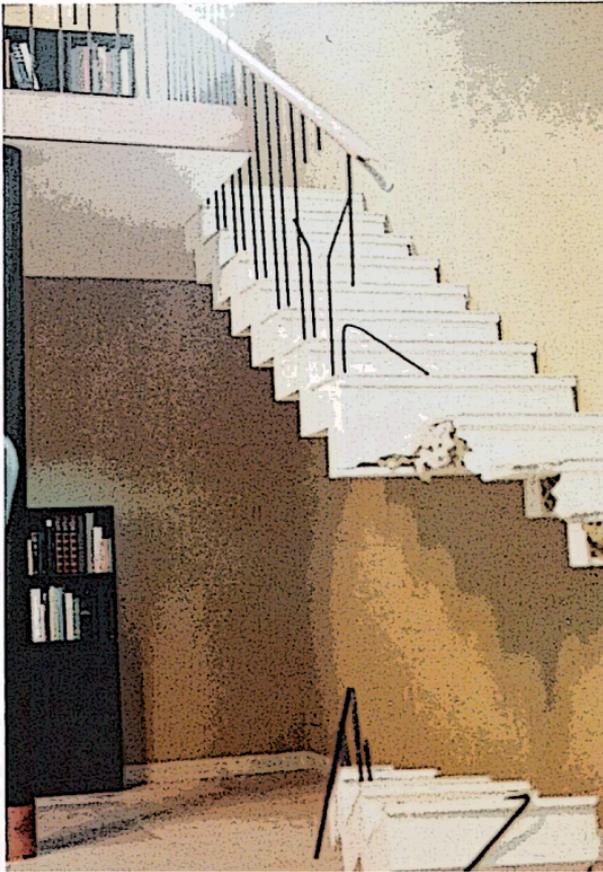
*Détourner le regard l'image s'imprègne
devient hantise; aux enfants les
parents disent: ferme les yeux; et,
rester un enfant toute sa vie?*



*Tous admirent en chœur le
ravisement de cette présence
improbable.*



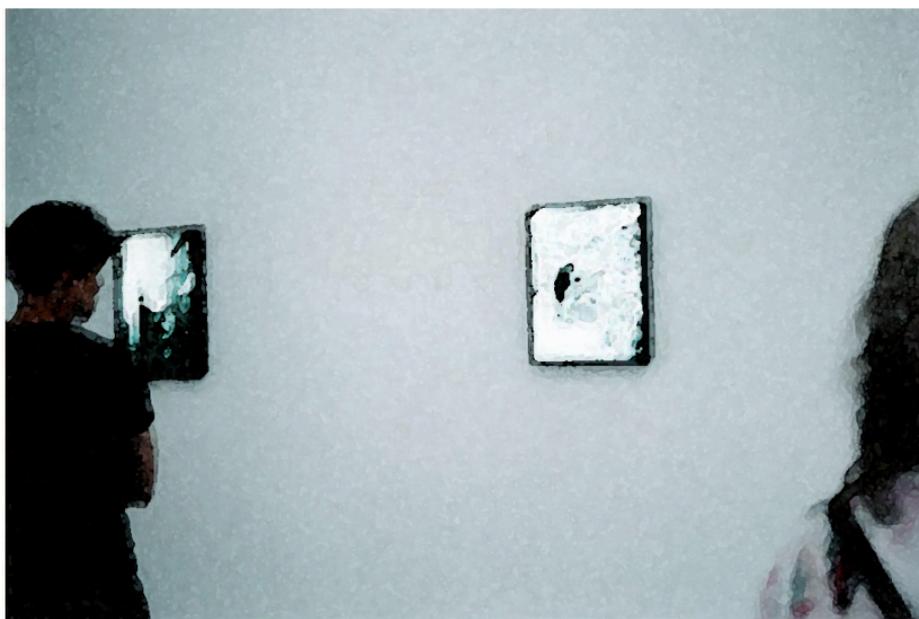
*Et tous ces cailloux ramassés à
délimiter les chemins biaisés!*



*L'enfant était né à minuit
arrivé au ras du mur de minuit*



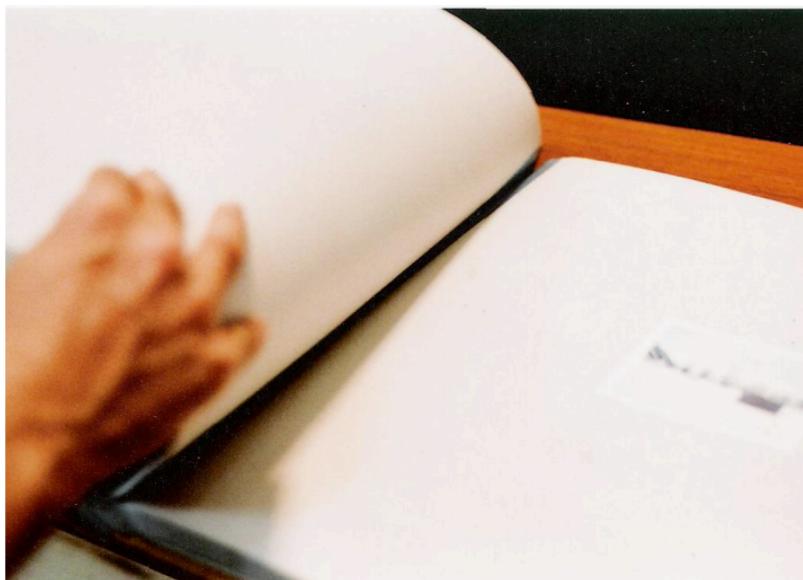
Il n'y a pas de cadavre dans le placard



*Raconter des histoires
et puis quoi encore.*



*Arrête de raconter des histoires;
c'est ce qu'on dit aux enfants.*



*Rentrer dans l'histoire
mais quelle histoire?*



Il n'y a pas de placard dans cette maison.



*Ils étaient sept petits enfants qui
s'enfonçaient dans la forêt
le premier dit le deuxième dit
le troisième aussi*



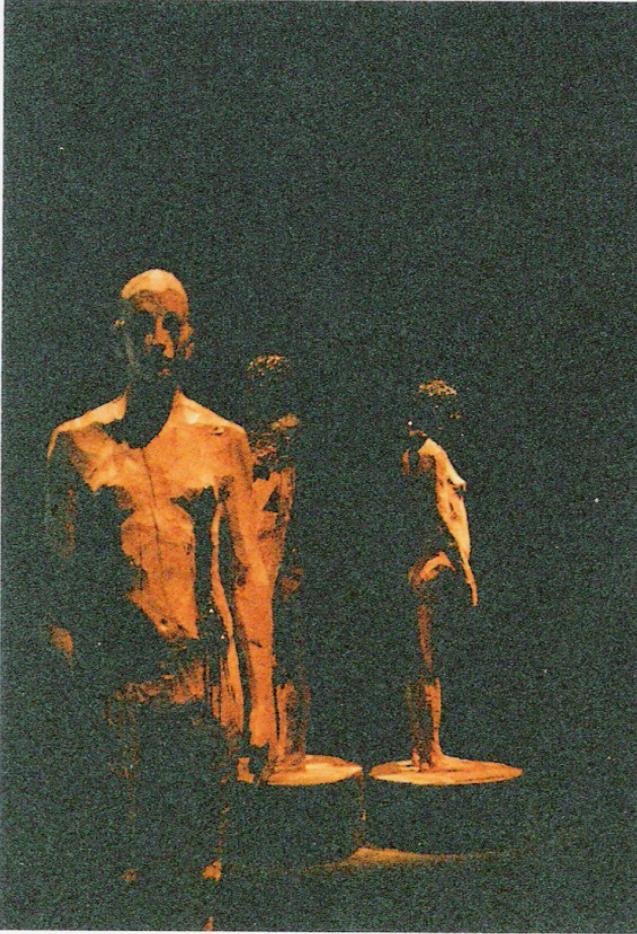
*Trouvons des pins riches en pignons
et balisons.*



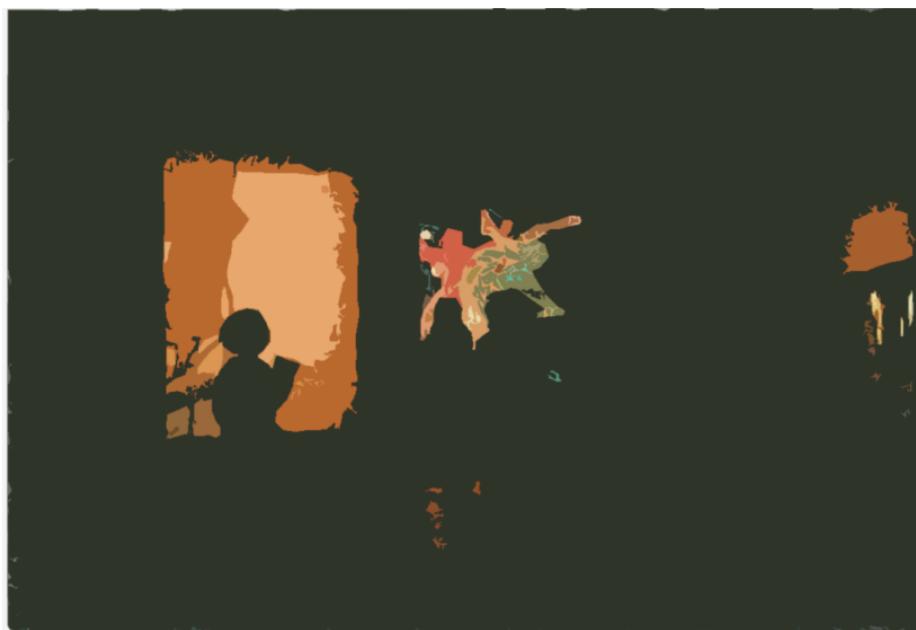
*Dans la petite boucherie abattoir le
mouton, un seul, à la porte attaché à
une corde, sur sa gueule le boucher
pose son pied, il ploie, s'affaisse;
égorgement; sans aucun son
particulier.*



*Cette forêt n'a que des fenêtres;
pauvre petit ne peut y accéder.*



*Mains yeux tête et bras, peau pied
dos, épaule jambe et doigt,
puis langue, muscle, dent, nerfs, veine
et tympan, à cela faut il ajouter
souffle et salive et sueur sang et
vomi , pourquoi pas pleurs et cri, que
faire de regard poing et grimace; enfin
cadavre, faut il aussi l'inclure dans
cette liste?*



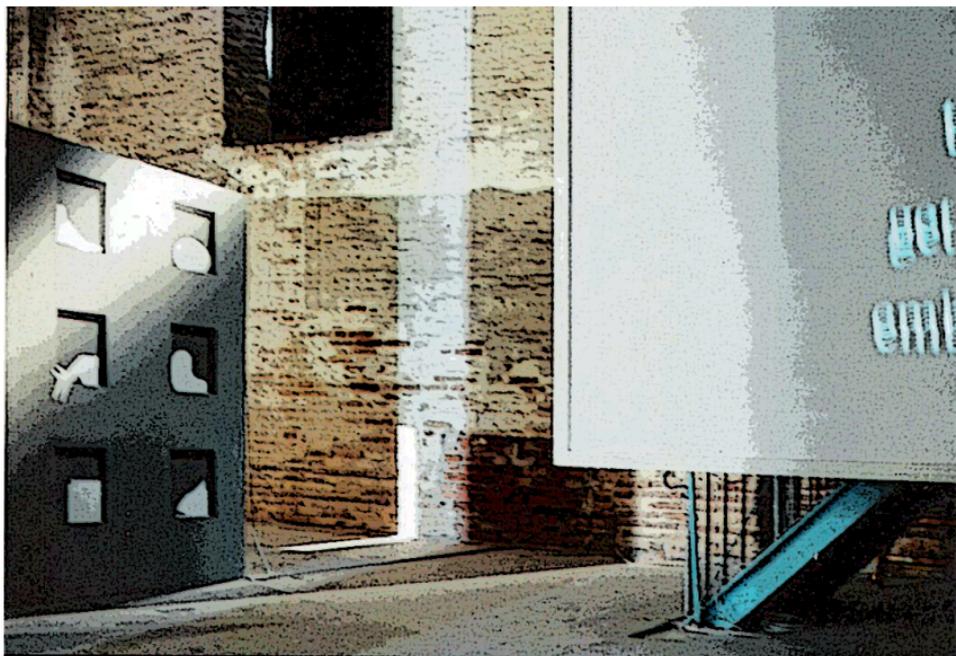
*Dans l'ombre de la ville boueuse
aucune clairière à l'horizon; perdus
ses compagnons; à quoi ça sert les
cailloux.*



*A l'affût d'une fuite, se cache en des
songes plumeux feuillus aiguilleux.*



*L'enfant s'attela à remonter le temps
après avoir inventé le temps,*



*inventé l`histoire aussi jusqu`au jour
où un contretemps...*



*mais pas si vite
et la géographie? une lieue est la
distance parcourue en une heure.
Par un enfant? on ne sait pas, il
faudrait des bottes pour ça.*



*..un contretemps
remua l`histoire la bouleversa, oubliés
l`ogresse forêt et sa ville complice,
son placard encombré et la maison
aux fantômes
tout a sombré dans l`antique nuit*



*un contretemps cotonneux
vapeurs d'éther lianes volubiles
brèche dévorante
sauter*



*fissure faille lézarde pour une
histoire où s'engouffrer*



*Vagabondage intempêtif et gribouillage
sur la trame d'une clairure . Dans une
clairière inventée. Disparue.*



c'est une fillette qui s'en va

*qui s'en va
sur les berges
d'une ville
humide.
On ne l'a plus
revue.*

